

Luda et Dacha, nées là-bas

Luda et Dacha, c'est le nom qu'elles portaient, quand elles étaient dans leur pays, quand elles étaient des petites filles, Luda en Ukraine et Dacha en Russie. Puis les jours ont passé, elles ont grandi, elles ont voyagé et un jour, la vie les a menées en Valais. Elles ont changé de nom, elles ont perdu leur « petit nom » et pris le nom qui figure sur les papiers officiels : Lyudmyla et Daria. Nous nous sommes retrouvées les trois, en marge de la fête interculturelle de Martigny et ces deux femmes, nées là-bas, ont beaucoup à nous dire...



Luda et Dacha.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOISE BESSON | PHOTOS: DR

Lyudmyla

Je m'appelle Lyudmyla Barkova. Je suis née à Lvov en Ukraine et cela fait 20 ans que je vis à Martigny. J'ai deux enfants de 19 et 15 ans. Je me suis bien intégrée: j'ai appris la culture, la langue. En Ukraine, j'ai fait une formation universitaire de professeur de sport et ici j'ai travaillé à l'école primaire, pour les cours de gym et de natation et actuellement je suis maître-nageur à la piscine de Martigny. Je travaille aussi avec Mahamadou (service de l'intégration) pour l'organisation de soirées. C'est important qu'on puisse vraiment vivre ensemble avec les personnes de toutes ces nationalités installées à Martigny. Voilà ma vie...

« Nous sommes tous différents et on peut tellement apprendre avec des personnes d'autres cultures ! »

Daria

Je m'appelle Daria. Je suis née à Moscou. J'ai mon diplôme universitaire en finance et crédit, obtenu en Russie. Actuellement, j'habite à Martigny depuis 9 ans. Je travaille à Verbier. Je suis mariée et j'ai deux enfants de trois et six ans. J'adore mon travail car j'ai beaucoup de collègues de nationalités et de langues différentes. J'essaie de rester en contact le plus possible avec mes parents en Russie. Ils sont âgés et depuis cinq ans ils ont la tutelle de mon neveu, 15 ans, et ma nièce, 11 ans, suite au décès de ma sœur. Normalement je vais les voir une à deux fois par an pour les aider et pour garder ce lien. Malheureusement c'est devenu très difficile maintenant.

La guerre à l'heure de la récréation. – (Daria) Ma vie a beaucoup changé depuis le 24 février, je me sens moins en sécurité... La Suisse est un pays neutre, mais je sens maintenant que tout le monde n'est pas tolérant et compréhensif. Ma fille qui a six ans a

« **Au sommet il y a des dirigeants, ils font des erreurs, mais nous, nous sommes des humains, nous avons une âme et c'est ça qui va nous sauver.** »

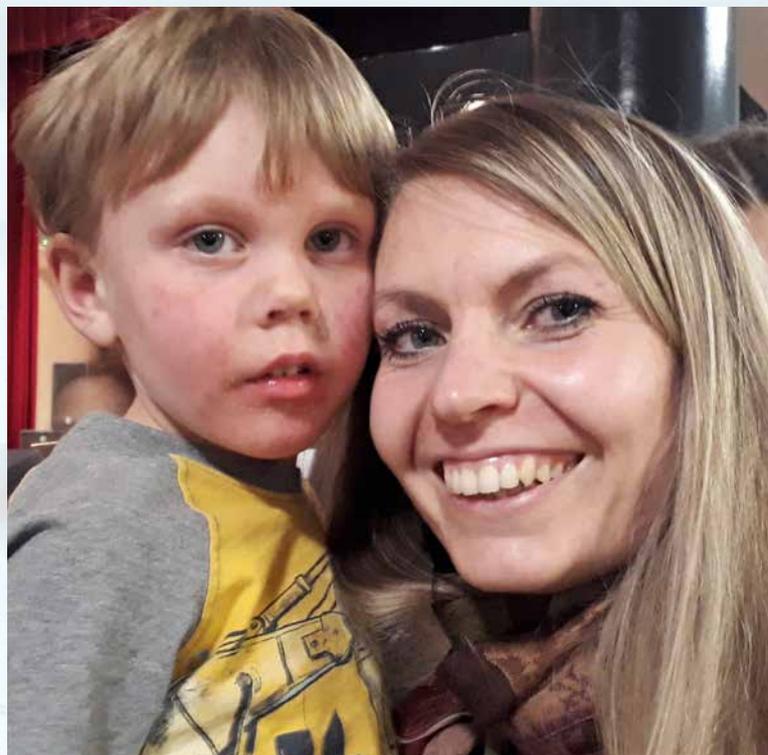
eu un problème à l'école, deux jours après le début du conflit avec l'Ukraine. A la récréation, un garçon avec qui elle s'entend très bien habituellement lui a dit que tous les Russes sont méchants et que son grand-père est mort à la guerre (donc mon père...). C'était tellement blessant! Plusieurs enfants qui étaient autour ont dit la même chose: « *Tous les Russes sont méchants!* » Quand elle est revenue de l'école, elle est venue vers moi et m'a dit: « *Maman, je dois te dire quelque chose* » et j'ai eu mal au cœur parce que je savais ce qu'elle allait dire... Avant, je m'étais demandé s'il fallait lui parler de la guerre, mais je n'ai pas pensé qu'à six ans elle serait concernée... A cet âge, elle ne regarde pas les informations et elle n'a pas besoin de savoir tout ce qui se passe autour de nous. Puis les choses se sont arrangées, j'ai téléphoné à la maman de ce garçon, le lendemain ils ont fait la paix. Par la suite, mon mari a écrit à la maîtresse de ma fille. La maîtresse a pu en discuter en classe pour parler aux enfants de cette situation et leur rappeler la tolérance et l'amitié. J'apprécie la compréhension et la tolérance de cette enseignante. C'est vraiment une bonne solution de parler aux enfants, il faudrait que cela se fasse dans toutes les écoles. Il faudrait leur dire que nous ne sommes pas responsables de ce qui se passe dans le monde, nous ne décidons rien, c'est comme ça...

Au travail. – Au travail mes collègues me posent beaucoup de questions, mais moi je ne suis pas politicienne. J'ai mon propre avis mais je n'ai pas de solution, personne ne sait ce qu'il faut faire, je ne peux que donner mon avis. Et je me rends compte que tout est très difficile à comprendre pour ceux qui sont loin des réalités russe et ukrainienne.

Ne pas alimenter le conflit. – (Lyudmyla) On est spécialiste de notre histoire, de notre culture, on peut raconter ce que cela veut dire de vivre chez nous. La vie n'a pas toujours été facile, spécialement en Ukraine pour les femmes seules avec leur enfant ou pour les personnes âgées. On peut donner notre petite opinion sur ce qui se passe parce qu'on connaît la base. Mais quand les gens qui ont écouté quelques phrases dans les médias et n'ont jamais visité ni la Russie, ni l'Ukraine, commencent à se mêler de ça et d'alimenter le conflit à leur manière, c'est dommage... On n'a pas besoin de toute cette excitation, maintenant, on a besoin de paix entre les Russes et les Ukrainiens. C'est triste de penser à la richesse de cette terre ukrainienne, cette si bonne terre qui est en train d'être déchirée.

Je reçois beaucoup de soutien au travail, et de la part de mon entourage. La première semaine, c'était un vrai choc émotionnel, même si je suis ici, ma famille est là-bas. Les Russes et les Ukrainiens sont tellement liés que cela ne paraît pas réel, pas possible.

« **Je voulais dire aussi un immense merci à toutes les personnes de Suisse qui ont envoyé des vêtements, de l'argent en Ukraine, merci pour leur générosité!** »



Daria et son fils Nikolai.

Frères et sœurs, d'une même culture. – Je suis Ukrainienne, mon pays est en souffrance, mais avec les Russes nous sommes frères et sœurs. Nous sommes tous des Slaves, on a la même culture, et j'espère que les gens là-bas, vont commencer à agir quand ils vont se rendre compte combien on est proches... j'espère...

Nos deux nations ont une culture tellement riche! On ne peut pas supprimer tout cela, faire souffrir encore ce peuple. Toutes ces sanctions qui sont prises contre la Russie punissent d'abord le peuple, les plus pauvres qui risquent de mourir de faim. J'espère que tous les dirigeants pensent aux peuples. Cela fait des années qu'il y a des problèmes, c'est aussi à nous de bouger, de manifester, car si on ne parle pas, c'est comme si on accepte tout cela et cela ne peut qu'empirer la situation.

La même personne. – (Daria) J'aimerais vous dire que la personne à l'intérieur n'a pas changé: je suis la même qu'avant le conflit, toujours la même personne... Ma fille est si gentille cela m'a fait tellement mal au cœur de la voir souffrir... Il faut déjà que la paix revienne entre nous, qu'il y ait moins de conflits, qu'on reste amis, et aussi que cette guerre se termine le plus vite possible. Il faut penser au futur de nos enfants, on est inquiet pour eux.

Derniers messages. – (Lyudmyla) Dans ce désespoir, il y a toujours un espoir: il nous faut croire, prier pour l'Ukraine et pour la Russie. N'oublions pas la force de la prière, la lumière qu'on a en nous, il faut la cultiver.

Chacun doit commencer à changer soi-même – faire de belles actions – s'aimer encore plus et rayonner de cet amour pour soi et pour les autres. Il y a du chemin à faire et notre conscience doit évoluer: nous sommes tous « peuple de la terre »...

(Daria) Les gens qui prennent les mauvaises décisions, ont malheureusement trop peu à perdre, contrairement aux millions de gens qui doivent se taire. A notre niveau, nous ne pouvons que nous soutenir et espérer un jour être entendus.

Guerre en Ukraine

Communiqué des Eglises

Les Eglises remercient vivement tous les hommes et les femmes de bonne volonté qui s'engagent pour venir en aide à la population ukrainienne et aux centaines de milliers de personnes qui fuient les hostilités. Elles invitent à persévérer dans cet élan de solidarité par tous les moyens possibles et à l'accompagner par une prière incessante pour la paix.

Les Eglises encouragent ceux et celles qui pourraient contribuer à l'accueil des réfugiés ukrainiens en Valais à prendre contact avec la Hotline mise en place par le canton au 079 765 70 95 ou 027 606 48 74 ou encore par e-mail à entraide-2022valais@admin.vs.ch

Sont recherchés:

- ⇒ des logements, dans l'idéal indépendants, ainsi que des hébergements collectifs;
- ⇒ des bénévoles pouvant offrir du temps et faire du lien avec les personnes accueillies.

Les Eglises se montrent reconnaissantes pour l'accueil généreux qui sera fait aux personnes arrivant dans nos villes et villages. Les renseignements se trouvent aussi sur le site: <https://www.vs.ch/web/entraide2022>

MERCI à chacun.